

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT UN AN \$2.00 SIX MOIS 1.00 Strictement payable d'avance	REDACTION 80, Rue Saint-Gabriel, Montreal. TEL. BELL MAIN 999	A L'ETRANGER : Un an - - - Quinze francs Six mois - - - Sept francs Strictement payable d'avance
CHAMBRE 44 20 rue Saint-Jacques, Montreal	ADMINISTRATEURS VALIQUETTE & DUBE	Tel. Bell Main 3795

Solitude des Soirs

Scène.—Au fond des grandes forêts de là-bas, auprès d'un lac épandant l'onix de ses eaux profondes qu'immobilise le repos des choses, un "chantier de bois rond" fait tache noire dans la transparence de la nuit. Sur le seuil, qu'effleurent quelques touffes de mignonnettes et de pensées polychromes, un jeune défricheur regarde et songe, tandis que s'éteignent les derniers tisons d'un feu de terre neuve, allumé dans la tourbe.

*La lenteur des soirs bleus tombe dans le silence
 Où chantent des sapins, des ailes et des fleurs;
 Sans brise, sur les nids, la feuille folle danse;
 Les étoiles d'opale ont des beautés de pleurs...*

*Asseulé dans la nuit dont la paix m'environne,
 Je songe à l'eau-delà qui peut sourire encor;
 Et mon âme, moins lasse, aime, espère et pardonne,
 En un rêve d'oubli qui la berce et l'endort.*

*Comme un acier bruni, le lac aux reflets sonores,
 Tremble en anneaux d'argent quand la truite bondit;
 Les lourds sapins y vont baigner leurs lourdes ombres
 Avec les monts lointains que l'espace noircit.*

*Et je rêve des yeux noirs comme ces pensées
 Que l'été, de son aile, endeuille de velours;
 D'un sourire plus doux que l'éclat des rosées
 Que le fil de la Vierge enlace en son parcours...*

*J'attends l'âme inconnue où mon âme, à toute heure,
 Sans se lasser jamais pourrait se regarder;
 Je voudrais qu'une main de sa caresse effleure
 Un front où la tristesse aime tant s'attarder...*

*Dans la tourbe qui fume en agrandissant l'âtre
 Où l'ombre, dans la cendre, étend des larmes d'or,
 Le brin d'herbe qui brûle et s'affaisse, blanchâtre,
 Semble dire: "L'amour est plus fort que la mort"...*

*Et mon rêve pressent l'extase qui peut être
 Dans les doux pleurs qu'à deux l'on savoure et l'on boit,
 Et voici que je sais où le bonheur, peut-être,
 Attend que j'aille à lui pour s'incliner vers moi...*

La lenteur des soirs bleus tombe dans le silence...

Finale:—Les dernières gerbes d'étincelles d'or s'affaissent dans la cendre grise et la grande nuit plane immobile, sur l'envolée des rêves et le repos des choses.

Gaston DeMONTIGNY.